1er volet – LES ORIGINES

Genre musical aux racines très anciennes, dont le renouvellement se poursuit encore aujourd'hui, la chanson napolitaine classique est un phénomène qui s'étend du début du XIXe siècle aux années 1920, lorsque prend fin la période dite de l'âge d'or, puis jusqu'à l'après-Seconde Guerre mondiale.

Nous savons relativement peu de choses sur les origines de la chanson napolitaine. Une grande partie des connaissances qui nous sont parvenues est due au précieux travail de la famille «Cottrau» qui, grâce à une importante entreprise de collecte, de transcription et de publication, a contribué à transformer une tradition musicale essentiellement orale en un patrimoine codifié, diffusé et commercialisé, posant ainsi les bases de son extraordinaire rayonnement international.

C'est donc une histoire faite de légendes, peuplée des lavandières du «Vomero», des «li guarracini», des «li turchi» qui débarquaient au port, de «Michelemma'» et de «Cicerenella» ; des villanelles populaires qui finirent dans les cours princières ; des tarentelles qui, de rites d'exorcisme, devinrent des ballets d'eunuques pour touristes crédules ; et des tammurriate, ignorées pendant des siècles avant de devenir une mode post-punk...

1 Canto delle lavandaie del vomero
2 Fenesta vascia
3 Michelemmà
4 Te voglio bene assaje

CANTO DELLE LAVANDAIE DEL VOMERO (Compositeur et auteur inconnus)

NAPOLITAIN	FRANÇAIS
Tu m'aje prommiso quatto moccatora	Tu m'avais promis quatre mouchoirs,
Oje moccatora, oje moccatora!	Ô mouchoirs, ô mouchoirs.
Io so' benuto se, io so' benuto	Je suis venu, oui, je suis venu
Se me lo vuo' dare	Si tu veux me les donner,
Me lo vuo' dare!	Veux-tu me les donner,
Me lo vuo' dare!	Veux-tu me les donner,
Me lo vuo' dare!	Veux-tu me les donner,
Me lo vuo' dare!	Veux-tu me les donner.
E si no quatto embe', dammenne ddoje	Et sinon quatre, eh bien, donne-m'en deux,
Oje moccatora, oje moccatora	Ô mouchoirs, ô mouchoirs.
Chillo ch'è 'ncuollo a tte,	Ce que tu portes sur toi
chillo ch'è 'ncuollo a tte nn'e' rroba toja	Ce que tu portes sur toi ne t'appartient pas !
Me lo vuo' dare	Veux-tu me les donner,
Me lo vuo' dare	Veux-tu me les donner,
Me lo vuo' dare	Veux-tu me les donner,
Me lo vuo' dare!	Veux-tu me les donner.
Tu m'aje prommiso quatto moccatora	Tu m'avais promis quatre mouchoirs

FENESTA VASCIA (Compositeur Unknown, Texte transcrit par Guglielmo Cottrau)

NAPOLITAIN	FRANÇAIS
Fenesta vascia 'e patrona crudele,	Fenêtre basse d'une maîtresse cruelle,
Quanta sospire m'haje fatto jettare!	Combien de soupirs tu m'as coûtés!
M'arde 'sto core comm'a 'na cannela,	Mon cœur brûle comme une chandelle,
Bella, quanno te sento annommenare!	Ma belle, quand j'entends prononcer ton nom!
Oje piglia la sperienza de la neve!	Oh, prends exemple sur la neige!
La neve è fredda e se fa maniare.	La neige est froide et se laisse toucher.
E tu comme sì tant'aspra e crudele?	Et toi, pourquoi es-tu si dure et cruelle?
Muorto me vide e non me vuò ajutare?	Tu me vois mourir et ne veux pas me sauver?
Vorria arreventare 'no picciotto,	Je voudrais redevenir un enfant,
Co 'na langella a ghire vennenn'acqua,	Et aller vendre de l'eau avec une cruche,
Pe' mme nne jì da chiste palazzuotte:	Pour m'éloigner de ces grandes maisons:
Belle ffemmene meje! Ah! Chi vò acqua?	Mes belles dames! Ah! Qui veut de l'eau?
Se vota 'na nennella da llà 'ncoppa:	Une jeune fille se retourne là-haut:
"Chi è 'sto ninno ca va vennenno acqua?"	« Qui est ce jeune garçon qui vend de l'eau? »
E io responno co parole accorte:	Et je réponds avec des mots bien choisis:
"Sò lagreme d'ammore e non è acqua!"	« Ce sont des larmes d'amour, et ce n'est pas de l'eau! »

MICHELEMMÀ (Compositeur Unknown, Texte transcrit par Guglielmo Cottrau)

NAPOLITAIN	FRANÇAIS
È nata 'mmiez' ô mare,	Elle est née au milieu de la mer,
Michelemmà, Michelemmà.	Ma Michela, ma Michela,
È nata 'mmiez' ô mare,	Elle est née au milieu de la mer,
Michelemmà, Michelemmà.	Ma Michela, ma Michela,
Oje 'na scarola, oje 'na scarola,	Oh, une petite fille aux cheveux bouclés, oh, une petite fille aux cheveux bouclés.
Oje 'na scarola, oje 'na scarola.	Oh, une petite fille aux cheveux bouclés, oh, une petite fille aux cheveux bouclés.
Li turche se nce vanno	Les Turcs y vont,
Michelemmà, Michelemmà.	Ma Michela, ma Michela,
Li turche se nce vanno	Les Turcs y vont,
Michelemmà, Michelemmà	Ma Michela, ma Michela,
a reposare, a reposare,	Pour se reposer, pour se reposer.
a reposare, a reposare,	Pour se reposer, pour se reposer.
Chi pe' la cimma e chi	Les uns par le sommet et les autres,
Michelemmà, Michelemmà.	Ma Michela, ma Michela,
Chi pe' la cimma e chi	Les uns par le sommet et les autres,
Michelemmà, Michelemmà	Ma Michela, ma Michela,
pe' lo streppone, pe' lo streppone,	Par le fond, par le fond.
pe' lo streppone, pe' lo streppone,	Par le fond, par le fond.
Biato a chi la vence	Heureux celui qui la conquiert,
Michelemmà, Michelemmà.	Ma Michela, ma Michela,
Biato a chi la vence	Heureux celui qui la conquiert,
Michelemmà, Michelemmà.	Ma Michela, ma Michela,
Co 'sta figliola, Co 'sta figliola,	Cette jeune fille, cette jeune fille.
Co 'sta figliola, Co 'sta figliola,	Cette jeune fille, cette jeune fille.
'Sta figliola ch'è figlia	Cette jeune fille qui est la fille,
Michelemmà, Michelemmà.	Ma Michela, ma Michela,
'Sta figliola ch'è figlia	Cette jeune fille qui est la fille,
Michelemmà, Michelemmà.	Ma Michela, ma Michela,
oje de notaro, oje de notaro,	Oh, d'un notaire, d'un notaire.
oje de notaro, oje de notaro,	Oh, d'un notaire, d'un notaire.
E 'mpietto porta 'na	Et sur sa poitrine elle porte un,
Michelemmà, Michelemmà.	Ma Michela, ma Michela,
E 'mpietto porta 'na	Et sur sa poitrine elle porte un,
Michelemmà, Michelemmà.	Ma Michela, ma Michela,
stella diana, stella diana,	Astre du jour, astre du jour,
stella diana, stella diana,	Astre du jour, astre du jour,
Pe' fá morí ll'amante	Pour faire mourir ses amoureux,
Michelemmà, Michelemmà.	Ma Michela, ma Michela,
Pe' fá morí ll'amante	Pour faire mourir ses amoureux,
Michelemmà, Michelemmà.	Ma Michela, ma Michela,
a duje a duje, a duje a duje,	Deux par deux, deux par deux.
a duje a duje, a duje a duje,	Deux par deux, deux par deux.

TE VOGLIO BENE ASSAJE (Compositeur Gaetano Donizetti, Auteur Raffaele Sacco)

NAPOLITAIN	FRANÇAIS
Pecché quanno me vide	Pourquoi, quand tu me vois,
Te 'ngrife comm'a gatto?	Te hérisses-tu comme un chat ?
Nennè, che t'aggio fatto	Ma chère, que t'ai-je fait
Ca no' me può vedè?	Pour que tu ne puisses pas me voir ?
Io t'aggio amato tanto,	Je t'ai tant aimée,
Si t'amo tu lo saje.	Tu sais bien que je t'aime.
Io te voglio bbene assaje	Je t'aime tellement
E tu non pienze a me.	Et tu ne penses pas à moi.
La notte tutte dormeno,	La nuit, tout le monde dort,
Ma io che bbuò durmì!	Mais moi, je ne peux pas dormir !
Penzanno â nenna mia,	En pensant à ma bien-aimée,
Mme sento ascevolì.	Je me sens défaillir.
Li quarte d'ora sonano	Les quarts d'heure sonnent
A uno, a ddoje, a tre.	Un, deux, trois.
Io te voglio bbene assaje	Je t'aime tellement
E tu non pienze a me.	Et tu ne penses pas à moi.
Recordate lo juorno	Souviens-toi de ce jour
Ca stive a me becino	Où tu étais près de moi
E te scorreano 'nzino	Et où les larmes coulaient
Le llacreme accossì!	Sur ta poitrine !
Deciste a me: "Non chiagnere, Ca tu lo mio sarraje!"	Tu m'as dit : Ne pleure pas, car tu seras à moi !
Io te voglio bbene assaje	Je t'aime tellement
E tu non pienze a me.	Et tu ne penses pas à moi.
Guardame 'nfaccia e vide	Regarde-moi en face et vois
Comme song'arredutto:	Ce que je suis devenu :
Sicco, peliento e brutto,	Maigre, pâle et laid,
Nennella mia, pe' tte!	Ma chérie, à cause de toi !
Cusuto a filo duppio	Cousu avec un fil double,
Co tte me vedarraje.	Tu me verras attaché à toi.
Io te voglio bbene assaje	Je t'aime tellement
E tu non pienze a me.	Et tu ne penses pas à moi.
Saccio ca non vuò scennere	Je sais que tu ne veux pas abaisser
La grada quanno è scuro.	La grille quand il fait sombre.
Vattenne muro muro,	Tiens-toi aux murs,
Appojate 'ncuoll'a me!	Appuie-toi sur moi !
Tu, 'n'ommo comm'a chisto,	Un homme comme celui-ci,
Addò lo trovarraje?	Où le trouveras-tu ?
Io te voglio bbene assaje	Je t'aime tellement
E tu non pienze a me.	Et tu ne penses pas à moi.
Quanno sò fatto cennere,	Quand je serai devenu cendre,
Tanno me chiagnarraje.	Alors tu me pleureras.
Sempe addimannarraje: "Nennillo mio addò è?"	Tu demanderas toujours : Où est mon bien-aimé ?
La fossa mia tu arape	Tu ouvriras ma tombe
E llà me trovarraje.	Et tu m'y trouveras.
Io te voglio bbene assaje	Je t'aime tellement
E tu non pienze a me.	Et tu ne penses pas à moi.